

AYMERIC JEANNEAU HONORÉ



Herve Bellenger

> A l'occasion du match France-Grèce à Strasbourg le 11 août dernier, la Fédération Française de Basketball, représentée par son président Jean Pierre Siutat et son Directeur Technique National Patrick Beesley, a souhaité honorer un ancien international français pour l'ensemble de sa carrière. Avec 56 sélections en Équipe de France, Aymeric Jeanneau a décroché une médaille d'argent à l'Euro juniors en 1996. Deux fois Champion de France en 2005 et 2009,

il remporte aussi la semaine des As en 2010 et trois fois la Coupe de France en 1998, 1999 et 2008. ■

Basketball magazine – Août 2013

► Métier. Benjamin signe un contrat emploi avenir

Benjamin Dadu, 21 ans de Vienne (Deux-Sèvres) avait rendez-vous vendredi aux établissements **Brangeon** au Cormier pour signer, en présence de Colin Miège, sous-préfet de Cholet, un contrat emploi avenir (CEA).

« C'est une voie royale, exulte François Grelier, directeur de la Mission locale, car non seulement Benjamin obtient un contrat emploi avenir, mais il est pris d'entrée en CDI avec 35 heures à la clé. Depuis novembre 2012, date de la création de ces CEA, nous en sommes à 80 contrats dans le Choletais dont 95 % dans le privé. »

Le groupe **Brangeon**, qui emploie 850 personnes, offre aux jeunes la possibilité à de nombreux de trouver un métier. Du transport au recyclage, il existe une centaine de

spécialités au sein de cette entreprise familiale. Benjamin Dadu explique : « J'ai choisi ce métier d'équipier de collecte parce qu'il me plaît car je l'ai testé durant 3 mois. Mais pour être performant, il faut que je passe mon permis de poids lourd (26 tonnes) et avec un CDI ça vous motive. »

Le recyclage des déchets est une activité qui crée des emplois, mais pour être encore plus performant, il faut innover : « Nous venons de créer le recyclage du bois déchets note Fablen Goufreteau, directeur de filiale. C'est une activité en plein essor qui nécessite un certain savoir-faire, car notre clientèle est exigeante à Cholet où nous avons doublé nos effectifs. »

Le sous-préfet précisait que les 75 % du SMIC étaient pris en charge par l'Etat.



Cholet, 30 août. Benjamin Dadu est le 4e à partir de la gauche.

2. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



Bodet

Trois nouvelles références

Bodet Industrie a été choisie par l'Agence France presse (AFP), la Socopa et Thales pour l'installation de nouveaux systèmes de distribution horaire.

Département du groupe Bodet de Trémentines, Bodet Industrie a réalisé 15 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2012.

Le Journal des Entreprises – Septembre 2013

3. MEDIAPILOTE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Mediapilote 
l'agence partenaire

Mediapilote

L'agence s'étoffe au Mans

Deux ans après son installation, l'agence de conseils en communication Mediapilote du Mans passe de deux à cinq personnes. L'arrivée d'un graphiste en octobre prochain renforce l'équipe qui a déjà intégré deux nouveaux salariés cette année. « Ces renforts nous font gagner en souplesse, en internalisant certaines tâches que l'on confiait à d'autres agences du réseau », explique Valérie Normand, directrice associée de l'antenne mancelle (283.000 euros de CA). Basée à Cholet (49), Mediapilote (48 salariés, 2,4 millions d'euros de CA) a en effet développé un réseau d'une dizaine d'agences dans l'Ouest lui permettant de se dimensionner en fonction des budgets de ses clients.

Le Journal des Entreprises – Septembre 2013

• **LA REPRISE**



Bouyer Leroux. Autorisé à devenir le leader

Le 30 septembre prochain, le groupe choletais Bouyer Leroux intégrera une nouvelle filiale baptisée Bouyer Leroux Structure. Celle-ci comptera environ 390 collaborateurs et sept sites industriels, basés principalement dans le Sud de la France. Bouyer Leroux deviendra alors le numéro un français de la fabrication de briques de mur et de cloison en terre cuite, avec la moitié du marché. L'Autorité de la concurrence a en effet donné, cet été, son feu vert à l'acquisition par la Scop basée à La Séguinière de l'activité « Structure » d'Imerys Terre Cuite. L'entreprise avait annoncé fin 2012 sa volonté de racheter son concurrent.

En avril dernier, l'Autorité de la concurrence avait décidé d'ouvrir une phase d'examen approfondi de l'opération. La consultation des professionnels du secteur a finalement permis « d'écarter les risques d'atteinte à la concurrence relatifs aux briques de cloison dans le grand Ouest de la France ».

En revanche, l'opération « aurait entraîné des problèmes de concurrence sur le marché des briques de mur en Aquitaine ». Ainsi, l'autorisation a été donnée à la condition de Bouyer Leroux s'engage à céder 25.000 tonnes de briques de mur par an, à son prix de revient, à ses deux concurrents ou à un grossiste actif auprès de réseaux de distribution et de négoce de la région, pendant cinq ans. Renouvelable une fois, cette condition doit permettre « d'animer la compétition » dans cette région. « La commercialisation de ces briques, dont le volume correspond à la part de marché de Bouyer Leroux en Aquitaine avant l'opération, permettra dans un premier temps aux opérateurs concurrents de se constituer une clientèle, explique l'Autorité. Cette entrée sur le marché leur laissera le temps de s'implanter durablement en ouvrant, le cas échéant, des sites de production. »

Le nouvel ensemble représente environ 185 millions d'euros de chiffre d'affaires cumulé et 770 salariés.



Un emploi au-delà des a priori

L'agroalimentaire, ils n'en avaient pas entendu que du positif. Ils ont voulu se faire leur propre opinion. Un stage Pass Ifria plus tard, ils sont presque tous embauchés par l'entreprise Charal à Cholet.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Bon an, mal an, la société Charal de Cholet recrute entre 20 et 40 nouveaux salariés pour un effectif global de 1 040 personnes. « Notre pyramide des âges nous commande de préparer l'avenir et la relève » confie le dirigeant de Charal à Cholet, Bruno Aurier. Mais pour ce spécialiste de la viande, il reste bien difficile de susciter les vocations tant l'industrie agroalimentaire pâtit d'une mauvaise image.

C'est dans ce contexte du renouvellement difficile de ses forces vives que l'entreprise agroalimentaire, comme l'ensemble du groupe breton Bigard dont elle est filiale, que Charal forme ses prochaines recrues avec l'appui du dispositif Pass Ifria. Le principe consiste à épauler pendant six mois, un stagiaire dans l'entreprise. Un tuteur l'accompagne, répond à ses questions, explique, informe, accueille. Le stagiaire est aussi appelé à suivre des cours plus théoriques.

« Je ne m'attendais pas du tout à ça »

Au final, la dernière promotion de 9 stagiaires conduit au recrutement de 8 d'entre eux chez Charal, en contrat à durée indéterminée pour la plupart. Depuis 2011, Charal aura ainsi recruté 24 salariés selon cette méthode plébiscitée par les tuteurs comme par les stagiaires.

À la suite d'un déménagement à Cholet, Aurélien Camara, 35 ans, s'est trouvé sans emploi et « en galère ». Il travaillait dans le BTP. Lorsqu'on lui a proposé un poste dans l'agroalimentaire, il l'avoue, « j'en avais une mauvaise image. On m'avait dit un tas de trucs. » Une période d'interim et la formation Pass Ifria suffiront à lui faire changer d'avis. « Ma



Cholet, Charal, vendredi. Le groupe des stagiaires et leurs tuteurs ont participé à une remise de diplômes pour marquer la fin de la session Pass Ifria et surtout leur embauche chez Charal pour la plupart d'entre eux.

vision a totalement changé. Je ne m'attendais pas du tout à ça et je ne le regrette pas, notamment le salaire, plus confortable que dans le BTP ».

Florian Godard, 26 ans, a tâté de la métallurgie, de l'agroalimentaire et beaucoup d'autres missions en interim. « Je recherchais dans l'informatique, mais c'est bouché ». Désormais, il va piloter une ligne de conditionnement dans l'usine choletaise. « Au cours de la formation, j'ai appris un tas de choses, tant sur le plan professionnel que personnel. » Pour sa tutrice,

Valérie Blanc, l'expérience est tout aussi réussie. C'est la troisième fois que cette salariée depuis 20 ans de Charal accompagne ainsi des stagiaires. « J'aime beaucoup faire ça, cela permet d'avoir le ressenti de la personne » confie-t-elle prête à encore tuteur si on la sollicite.

Vendredi, tous les stagiaires ont reçu le certificat qui valide leur formation au sein de l'entreprise de transformation de la viande. Bruno Aurier a profité de la remise de ces diplômes pour annoncer que le personnel en

poste pourra lui aussi faire certifier les qualifications professionnelles afin de « valoriser leur expérience ». Preuve que le concept du Pass Ifria fait ses preuves depuis son lancement, d'autres industries de l'agroalimentaire comptent adopter aussi le dispositif Pass Ifria pour trouver des candidats à l'emploi a confirmé Christophe Meurou Coordonnateur développeur Ifria Bretagne.



Après l'apprentissage, huit contrats chez Charal



Remise de diplôme aux stagiaires chez Charal, en alternance dans les ateliers de production.

Sur neuf candidats, huit ont eu une proposition de contrat, en CDI ou CDD. Ifria Bretagne (apprentissage dans l'industrie alimentaire) a piloté, avec succès, ce dispositif d'insertion et de formation de nouveaux salariés à des postes d'ouvrier qualifié en industrie des viandes à la demande de l'entreprise Charal (groupe Bigard), à Cholet, sur une période de 6 mois

environ. Il s'agit de la 4^e session de ce type sur ce site.

Il s'agit d'une formation courte, axée terrain, réalisée dans l'entreprise, avec un rythme d'alternance entre cours en salle avec des formateurs externes et accompagnement ainsi que formation aux postes par des tuteurs désignés en interne par l'entreprise.

Ouest – Mercredi 4 septembre 2013

6. EURESPACE, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Formation



Apprentis cherchent entreprises au CFA Eurespace de Cholet

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 5 septembre 2013

Apprentis cherchent entreprises

À Eurespace, certains apprentis peinent à trouver une entreprise pour les former. Une conséquence de la suppression, cet été, d'une indemnité gouvernementale versée aux employeurs.

Le gouvernement entend réaliser une économie de 550 millions d'euros en supprimant l'indemnité compensatrice de 1 000 € allouée par apprenti et par an, pour toutes les entreprises de plus de 10 salariés. « Cette réforme est stupide car elle est discriminatoire et contradictoire », s'insurge François de La Hautière, vice-président de la Chambre de commerce et de l'industrie (CCI) du Maine-et-Loire. L'entrepreneur choletais ne comprend pas la logique du gouvernement : « Dans une période économique toujours compliquée, ce n'est pas un signe encourageant pour les entreprises de plus de dix salariés, alors même que le gouvernement affirme vouloir donner la priorité à l'emploi des jeunes. » L'objectif affiché est de passer de 440 000 apprentis à 500 000 d'ici 2017.

Quatre nouvelles formations à Eurespace

Cet été, plusieurs organisations prédisaient un recul des entrées en apprentissage dès la rentrée. « L'an dernier, on manquait de jeunes, mais cette année, ce sont les entreprises qui manquent à l'appel », déplore la responsable d'Eurespace, Sandrine Capelle. Le centre de formation accueille chaque année un millier de jeunes au sein de huit filières, qui sont formés grâce à l'implication de 850 entreprises. « Les entrepreneurs ont un rôle social important, souligne François de La Hautière. L'apprentissage permet d'assurer une transmission des savoir-faire et des compétences, de



 CCI MAINE-ET-LOIRE

Cholet, Eurespace, jeudi 29 août. La filière industrie forme à des métiers très recherchés. Photo EURESPACE

préparer la reprise et la création d'entreprises, tout en maintenant les jeunes sur le territoire. »

Dans cette optique, Eurespace continue d'élargir son panel de formation pour répondre aux besoins

des entreprises. Quatre nouvelles formations sont proposées depuis la rentrée dernière : un CAP maintenance des bâtiments de collectivité, un cursus de responsable en production et en maîtrise énergétique des

installations industrielles, une licence management et conduite de travaux et une mention complémentaire de technicien en énergie renouvelable.

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 5 septembre 2013

7. LE PUY DU FOU, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

PUYDUFOU.

Les vacances à la maison comme réponse à la crise

Cette année, la moitié des Français ne sont pas partis pour leurs vacances (900 000 de plus que l'an dernier). Cela ne veut pas dire qu'ils sont restés inactifs.

S'il n'est pas nouveau, le phénomène américain baptisé *staycation* se développe. On prend des vacances, mais à partir de chez soi. Simples balades, excursion d'un jour ou visites culturelles... « Les gens redécouvrent leur territoire », avance Didier Arino, directeur du cabinet Protourisme. Avec un impératif : réduire les dépenses. « Quand le pouvoir d'achat est en berne, on fait attention », poursuit Didier Arino.

Et pourtant, ces (presque) vacanciers participent à l'industrie du tourisme. « La clientèle locale représente près de la moitié du chiffre d'affaire des restaurateurs », rappelle Didier Arino à la mi-saison. Dans 15 % des cas, elle a permis aux



Le Puy du Fou enregistre un nombre de visiteurs record pour la saison.

métiers de bouche d'augmenter significativement leur chiffre d'affaires, cet été.

Les parcs ont la cote

Un secteur a fait de ces « touristes locaux » sa cible : les parcs de loisirs. « 80 % de la clientèle habite à

moins de deux heures de route de nos parcs », assure Sophie Huberson, déléguée générale du Syndicat national des espaces de loisirs d'attractions et culturels (Snelac). Le groupement représente plus de 230 adhérents, dont Disney, le Parc Astérix et des parcs régionaux. Pour

juillet, le Snelac annonce une hausse de fréquentation pouvant atteindre 5 % par rapport à 2012.

Protourisme, plus mesuré, parie plutôt sur une baisse d'environ 4 %. Didier Arino ne rejette pas l'idée que les Français se tournent vers les loisirs de proximité, au contraire. « Mais ils veulent soit des sites gratuits, soit vivre une grande expérience, explique-t-il. L'an passé, la fréquentation des parcs avait été dopée : Disney fêtait ses 20 ans, le Futuroscope avait obtenu le prix de la meilleure attraction au monde... »

Cette année, le soufflet est retombé, sauf pour le Puy du Fou (qui se dirige vers une saison record) et les parcs aquatiques qui ont profité du beau temps. Les festivals gratuits et les villes proposant des animations, comme Nantes, en sont sortis gagnants.

A. B.

► Formation. Les formateurs du Greta prêts pour une nouvelle année

C'est aussi la rentrée pour les 38 permanents et 40 vacataires formateurs du Greta de Cholet. Le Greta est un regroupement d'établissements de l'Éducation Nationale proposant des formations continues pour adultes dans les secteurs du tertiaire de l'industrie et du social, allant de la mode au bâtiment ou à la restauration.

« En 2013, 1600 personnes ont été concernées par nos formations qualifiantes à leur demande ou à celles des entreprises ou du Conseil Régional qui, en plus du Pôle emploi et de l'Etat, nous finance à plus de 85 %. 100 % des stagiaires inscrits aux examens ont été reçus et le taux d'intégration à l'emploi est d'environ 75 % dans un délai de 3 mois » précise Jacques Corbin, président-directeur du GRETA de Cholet, rattaché au lycée Renaudeau.

« Les formations s'organisent sur appel d'offres auxquels nous répondons à l'identique du secteur marchand. 62 % de nos devis 2012-2013 ont été acceptés par les entreprises elles-mêmes ou par le Conseil régional. Les relations constructives avec le secteur socio-économique sont en augmentation du fait de nos capacités d'adaptations, d'anticipations des besoins et des concertations avec les professionnels » ajoutait Mickaël Bodet qui, avec Dominique Barbault et Jean-François Dufaud, conseillers en formation, gère les projets du GRETA de Cholet. « Le Choletais a résisté mieux que d'autres régions à la crise et cela continue du fait des compétences à faire valoir en entreprise » ajoutait Jacques Corbin.

Contact : 0 241 490 650 - www.greta-paysdelaloire.fr



Cholet, 27 août. Réunion de rentrée pour les formateurs du Gréta de Cholet en présence de Jacques Corbin, président-directeur.

Une nouvelle rentrée pour le Greta

Les formations du Greta ont repris lundi 26 août. Après 40 ans d'existence, ce centre de formation a su prouver son utilité.



Mardi 27 août, le personnel du Greta a fait le point sur le bilan de l'année écoulée et les changements apportés par l'année qui vient.

Que ce soit pour quelques heures de formations ou une année complète, le Greta accueille tous ceux qui ont besoin d'un coup de pouce professionnel. Des apprentis, des salariés souhaitant acquérir de nouvelles compétences, des personnes en reconversion... En 2013, 1 600 adultes sont passés par les locaux de la rue Jean-XXIII.

Depuis 1974, ce centre de formation propose des parcours aussi bien dans l'industrie, la restauration, le bâtiment que dans la sécurité, la mode, la vente... Et l'année 2013 marque un tournant avec l'accueil de nouvelles formations grâce à des appels d'offres de la Région. Des CAP cuisine et mode ainsi qu'un BEP électrotechnique seront ainsi entièrement financés.

« Notre organisation est aujourd'hui clairement identifiée et appréciée », se félicite Jacques Gorbin, président-directeur du Greta. « Nous avons une bonne intégration dans le bassin choletais, appuie Dominique Barbault conseiller formation

en continu. « Par exemple, avec Michelin, qui a mis en place une formation avec nous pour des apprentis qui seront ensuite embauchés sur le site de Cholet. »

Répondre à des besoins

Deuxième site industriel des Pays de la Loire et le 28^e site français, le Choletais ne pouvait donc se passer de ce type de centre de formations, qui permet notamment aux salariés de remettre un pied à l'étrier quand le travail se fait souffrance. « On ne le sait pas forcément mais il y a beaucoup de personnes, des femmes surtout, qui travaillent dans la grande distribution qui a 40 ans ont le dos brisé, explique Jacques Gorbin. On a vocation à leur trouver un autre emploi moins physique ». Et dans des secteurs qui exigent des compétences spécifiques, « nous pouvons dire, sans vouloir nous mettre en avant, que nous répondons à des besoins et nous avons beaucoup de satisfaction et de fierté à être utile ».

Élodie CORVÉE.